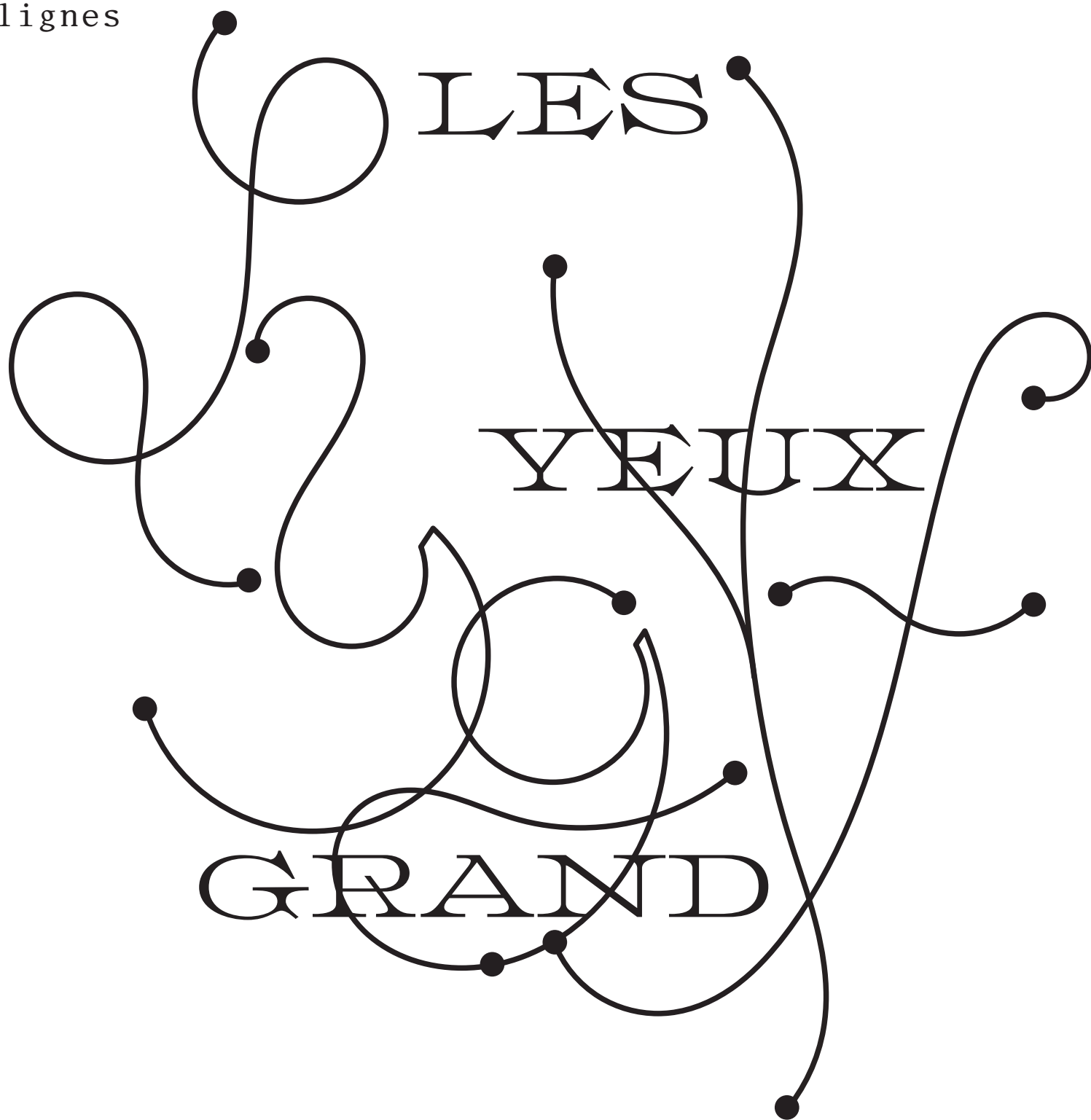


écouter
entre
les
lignes

Théâtre
Saint-Gervais
Genève



LES
YEUX
GRANDS
FERMÉS

Rencontre
d'art sonore &
radiophonique

21-24
mai
2026

Sommaire

<i>Tenir parole</i>	1
<i>Introduction</i>	
<i>Écouter entre les lignes</i>	2
<i>Thématique</i>	
<i>Mot à mot</i>	3-10
<i>Programmation</i>	
<i>Mettre des mots sur...</i>	11
<i>Médiation</i>	
<i>Avoir son mot à dire</i>	12-14
<i>Biographies</i>	
<i>Planter le décor</i>	15
<i>La Maison Saint-Gervais</i>	
<i>Mots-croisés</i>	16
<i>Nos collaborateur·ices et partenaires</i>	
<i>Avoir le dernier mot</i>	17-18
<i>Notre collectif, nos biographies</i>	
<i>Mots-clés</i>	19
<i>Nos coordonnées</i>	

Tenir parole

Introduction

La radio est morte, vive la radio !

La fin de la fm signe-t-elle la fin de la radio ? D'ailleurs, qui écoute encore la radio ? Quand prononce-t-on le mot "radio" en dehors de la pause-café avec échanges-express sur les nouvelles du matin ?

Les radios nationales et leurs emblématiques studios de créations semblent lâcher l'affaire face à la tyrannie de l'audimat et des enjeux financiers. Les espaces de recherche et de poésie s'effacent au profit de productions formatées, adaptées aux flux rapides et à la course aux "pouces levés".

Mais est-ce que le développement des Podcasts natifs suit cette dynamique ou offre aussi un nouveau souffle à la radio dite de création ? Sons captés, voix enregistrées, montage et mixage, combinés avec soin et au service d'une écoute sensible du monde, sont-ils toujours à l'œuvre dans le foisonnement des productions audio accessibles en continu ?

Les yeux grand fermés va fièrement et passionnément à contre-courant et espère entraîner les oreilles curieuses dans son sillon : offrir un espace-temps entièrement dévolu à l'écoute d'une radio de création, qu'elle soit d'hier ou d'aujourd'hui, sur les ondes ou en podcast.



Les yeux grand fermés 2024 © Florian Luthi

Écouter entre les lignes

Thématique

Du 21 au 24 mai 2026, la Maison Saint-Gervais va résonner à tous les étages pour témoigner de la richesse de la radio de création. Au programme, neuf séances de « cinéma pour l'oreille » avec une sélection d'œuvres récentes et de pièces radiophoniques de référence, trois performances, une conférence dans le noir, une séance de minuit, une séance de cinéma très sonore, un concert électroacoustique, un spectacle et un atelier de fiction radiophonique pour enfants. Et pour les absent-es, une web radio diffuse en direct la majeure partie de notre programmation !

Si les propositions sont si diverses, c'est sans doute parce que la radio est un art polymorphe qui aime se mêler aux autres disciplines. Et comme l'amour de la radio c'est aussi l'amour des mots, cette nouvelle édition des *Yeux grand fermés* interroge le lien intime qui existe entre écriture et oralité au sein de notre médium préféré. Par la diffusion d'adaptations d'œuvres littéraires, de documentaires sur des auteur·ices, de poèmes sonores ou encore de Hörspiel, comment la radio offre-t-elle un espace où faire résonner les mots autrement que couchés sur le papier ?



Marguerite Duras et Delphine Seyrig © DR

Mot à mot *Programmation*

Les yeux grand fermés invite les spectateur-ices à quatre jours d'écoutes collectives. La radio étant habituellement le lieu de l'écoute individuelle par excellence, ces séances proposent une approche nouvelle de ce médium. Ce dispositif donne aux propositions sonores une tout autre dimension : l'espace collectif et la qualité de diffusion exigeante rendent l'attention accrue et permettent des rencontres et des échanges à l'issue des séances.

Les différentes séances seront l'occasion de découvrir :

- des pièces de référence
- des créations récentes
- trois performances radiophoniques
- un concert électroacoustique
- une conférence dans le noir
- une séance de minuit avec frissons garantis
- une pièce radiophonique pour enfants
- une séance de cinéma très sonore
- un atelier de fiction radiophonique pour enfants



Les yeux grand fermés 2024 © Florian Luthi

Les séances d'écoute

La programmation mêle une série de pièces en lien avec le fil rouge de cette année et quelques trésors sonores glanés dans l'actualité radiophonique ou parmi les classiques.

Avec la thématique *Écouter entre les lignes*, cette édition est l'occasion d'approfondir le lien entre l'écriture et la radio, entre les mots écrits et les mots dits. Une plongée dans les mots.

Quelques pièces programmées en lien avec la thématique :

- *Les silences d'Alice* - de Chloé Dragna, sur un texte d'Alice Rivaz - Héros-Limite - 2025 (CH)
- *India Song* - Marguerite Duras - France Culture - 1975 (FR)
- *La brebis galeuse* - Guillaume Abgrall et Chiara Todaro - ACSR - 2018 (BE)
- *Bookmakers #5 / Chloé Delaume* - Richard Gaitet - 2020 (FR)
- *Amiral Prose : Was Passiert* - Èlg - autoproduction - 2017 (BE)
- *Premières saisons (partie 1)* - Clara Alloing et Alma Palacios, sur un texte de John Berger - Héros-Limite - 2025 (CH)
- *Jack London, naissance d'un écrivain* - Yves Simon - France Culture - 2016 (FR)
- *La voix humaine* - Jacques Canetti, sur un texte de Jean Cocteau - Disques Jacques Canetti - 1964 (FR)

Quelques pièces intemporelles et de haute facture, qui témoignent de la passion-radio et du désir de l'offrir en partage :

- *Pressures of the unspeakable* - Gregory Whitehead - 1991 - Australian Broadcast Corporation (US)
- *Searching for butterflies* - Nanna Hauge Kristensen - 2024 - Falling Tree and BBC4 (DK)
- *Malheur niveau 2* - de Violette Gitton - 2024, 46', - ARTE radio (FR)



Gregory Whitehead © DR

Les performances

La radio occupe le plateau ; littérairement ou littéralement. Au programme : une performance tirée d'une discussion aussi pragmatique que décapante entre une mère et son fils comédien sur la notion de « spectacle », avec *Georgette K7*, une performance sonore immersive et incarnée sur le travail d'extraction minière en République Démocratique du Congo avec *Matière (noir, blanc, bleu)*, une performance installative et interactive dans laquelle se rencontrent procédé radiophonique et technologie médicale avec *Radiographies* de Coline Bardin.

***Matière (noir, blanc, bleu)*, performance immersive de Némo Camus (FR-BE) avec Samy Manga (CM-CH). Textes de Samy Manga, Némo Camus et transcriptions de récits enregistrés à Manono.**

« Tu n'as rien vu à Manono, rien. »

Matière (noir, blanc, bleu) est une performance sonore immersive de 50 minutes sur le travail d'extraction minière en République Démocratique du Congo. Chaque invitation implique la commande d'un texte court autour de la thématique de l'extraction (matérielle ou symbolique) dans une forme libre (poésie, récit, écrit scientifique...) qui sera lue lors de la performance. La RDC est connue pour la présence dans ses sols de métaux et terres rares tels que le cuivre, l'étain, la cassitérite, le cobalt et le coltan, auxquels s'ajoute désormais le lithium. Surnommé « or blanc » par les tenants de la « croissance verte », l'extraction de ce métal, indispensable à la confection des batteries électriques et piles haute tension, participe de la dévastation des sols et des paysages, et perpétue la traite humaine. Matière (noir, blanc, bleu) a pour ambition d'alerter et de sensibiliser sur nos ambiguïtés en ramenant une matérialité et une physicalité à ce qui nous est rendu invisible : nos vies technologiques ne sont possibles que par le travail d'hommes et de femmes qui travaillent à l'extraction de minerai. Le projet est le fruit d'une collaboration avec le collectif transnational On-Trade-Off et les Ateliers Picha à Lubumbashi.



Némo Camus © DR



Samy Manga © DR

Georgette K7, Performance dansée (OU) Idiotie de mère en fils de Mathias Forge (FR)

“Étant bien obligé d'admettre que tout ce que je fais ne sert franchement à rien, j'ai demandé des conseils à ma mère pour m'aider. Je bouge, je gesticule, je fais des actions, et ma mère les éclaire de son regard perçant. J'espère vivement que ce spectacle pourra servir à quelque chose.”

C'est l'histoire d'un fils artiste et de sa mère qui doute et s'interroge (et/ou l'inverse ?)... Mathias Forge n'en fait pas un roman, un opéra ou une pièce en cinq actes mais plutôt une forme atypique comme il les aime où il écoute et se nourrit des conseils de sa maman enregistrés sur k7 !

Radiographies - un corps qui se raconte, performance installative participative de Coline Bardin (FR-CH)

Dans cette performance initiée dans le cadre d'une résidence à l'Abri, Coline Bardin prend comme point de départ les radiographies de ses propres accidents. Munie d'un magnétophone, un casque d'écoute sur les oreilles, elle nous raconte – guidée par la voix enregistrée – ses blessures, mais aussi celles du public, invité à les confier à son micro à la fin de la performance. Les enregistrements de ces témoignages sont ensuite intégrés aux prochaines représentations, créant ainsi une série de récits autour de la blessure. Une manière subtile de passer de radio en radio.



Mathias Forge © Jean-Michel Monin

Une séance de minuit avec frissons garantis

The Shining, la bande-son, réalisation Stanley Kubrick (US), musique de Wendy Carlos, basé sur le roman du même nom de Stephen King

Pour qui n'a jamais réussi à regarder ce film culte de l'horreur parce qu'il fait trop peur, voici la version "B.O. only". Blottis les un-es contre les autres et plongé-es dans le noir, les spectateurices sont invité-es à écouter la bande-son du film avec pop-corn, bâtonnets glacés et fraises Tagada. Frissons garantis en toute sécurité.

La conférence dans le noir

Une double entente : courts-circuits à travers la littérature sonore, Alain Freudiger (CH)

La conférence dans le noir est un moment singulier durant lequel nous proposons aux auditeur-ices de vivre une expérience d'écoute différente : tandis que nous sommes toutes et tous plongé-es dans le noir et tourné-es dans la même direction, la parole de l'orateur-riche se déploie. Préservée du regard, cette voix devient plus libre et plus spontanée, et notre écoute devient quant à elle plus fine et attentive. Une intimité se crée entre les membres de cette communauté éphémère, et tous-tes ensemble, nous accédons à un espace indéfini et grouillant d'images qu'est celui de la pensée donnée en partage.

Pour célébrer ce rendez-vous phare de notre programmation, nous avons le plaisir d'inviter cette année l'auteur suisse romand Alain Freudiger. À l'occasion de cette conférence, il explorera la place du sonore dans son travail et les liens étroits qu'il tisse avec sa pratique littéraire. Également archiviste radio à la RTS, il partagera ses usages du son en littérature (pièces sonores, podcasts, performances, oralité de l'écriture) ainsi que les sources qui nourrissent son imaginaire au quotidien (paysages sonores, documentaires radiophoniques, musiques singulières ou encore voix anonymes). Une invitation à interroger la « littérature sonore » dans sa richesse et son ambiguïté, et à écouter autrement ce que les textes donnent à entendre.



Alain Freudiger © DR

Séance de cinéma pour les oreilles et les yeux

Une programmation proposée par Gaëlle Rouard

- *27 fleurs pour mon chien* - Laurent Faulon (FR-CH) - 1997 - 16mm, n&b, sonore, 13'
- *Cinéma art du "mouvement"* - Maurice Lemaître (FR) - 1979 - 16mm, n&b, sonore, 4'
- *Radio Dynamics* - Oscar Fischinger (DE) 1942 - 16mm, coul., silencieux, 4'
- *The Song of Rio Jim* - Maurice Lemaître (FR) - 1978 - 16mm, n&b, sonore, 6'
- *News Print* - Guy Sherwin (GB) - 1972 - 16mm, n&b, sonore, 5'

Le cinéma s'invite dans la salle de théâtre de la Maison Saint-Gervais. Gaëlle Rouard réunit une programmation de films dans lesquels l'image est au service du son plutôt que l'inverse. Les films sont sur pellicule 16mm. Une séance prometteuse d'une expérience sensorielle unique.

Concert électroacoustique

Sélection de pièces électroacoustiques de Bernadette Johnson (CH)

"Je m'intéresse aux manières de déprogrammer notre écoute, d'autoriser le silence, d'exploiter le hasard – et ainsi d'entrer dans une nouvelle relation avec le son, l'espace et le temps."

Bernadette Johnson, compositrice suisse née en 1955, nous fait découvrir une sélection de plusieurs de ses pièces, interprétées sur le petit acousmonium des Yeux grand fermés.

Dans sa pratique, Bernadette Johnson est attentive à ce que produit la matière sonore ; elle compose à partir de matériaux trouvés, de fragments et de souvenirs, pour créer de nouvelles expériences où le son, la perception et la pensée s'éveillent au-delà du familier. Pour ce concert, elle nous invite à une expérience de l'écoute, délestée de ses codes, afin de "rendre l'audible à nouveau ouvert, incertain et imprévisible."



Bernadette Johnson © DR

Pour les enfants

Deux propositions destinées aux plus jeunes sont programmées, car il n'est jamais trop tôt pour ouvrir ses oreilles.

Un atelier de création radiophonique

Petits caractères, gros problèmes, par Benoît Moreau et Marcin de Morsier.

“Drôle de bouquin qu'on a trouvé à la bibliothèque ! Il paraît qu'il a le pouvoir de nous captiver dès qu'on plonge dedans. Mais alors, qu'est-ce qui s'y trame ? À nous de décider.”

Raconter une histoire sans écran, comprendre ce qui se passe sans rien avoir à regarder ? Oui, c'est possible ! Benoît Moreau et Marcin de Morsier, musiciens et explorateurs sonores invitent de jeunes oreilles à fabriquer un récit et allumer l'imagination avec du son, rien que du son.

Une séance d'écoute pour enfants dès 4 ans

Le Petit Chaperon de ta couleur, de Vincent Malone

Une nouvelle version du conte du Petit Chaperon rouge, où le chaperon n'est plus rouge et où le loup n'ayant pu venir, c'est un cochon qui le remplace !



Les yeux grand fermés 2024 © Florian Luthi

Une web radio

Pour élargir encore le cercle de nos auditeur·ices, *Les yeux grand fermés* propose de diffuser en direct toutes les performances, la restitution de l'atelier pour enfant, et plusieurs séances d'écoute sur notre site lesyeuxgrandfermes.ch.

Par ailleurs, nous continuons notre partenariat avec la radio locale genevoise Radio Vostok qui retransmettra notre conférence dans le noir et plusieurs séances d'écoutes en différé.

C'est donc la quasi totalité de la programmation qui sera ainsi radiodiffusée.



Les yeux grand fermés 2024 © Florian Luthi

Mettre des mots sur...

Médiation

Les yeux grand fermés souhaitent développer l'accessibilité et élargir ses publics. Pour cela, Annina Meyer rejoint cette année l'équipe du festival, forte d'une expérience de plusieurs années au sein de diverses institutions culturelles en Suisse.

Discussions liées à une thématique, aspects techniques, rencontres avec un·e artiste ou un·e technicien·ne son, elle prolonge les moments d'écoute avec l'envie de diversifier les publics (personnes malvoyant·es en collaboration avec la FSA, personnes apprenant le français, seniors). Une séance avec les maisons de quartier est également mise en place pour sensibiliser le jeune public.



Les yeux grand fermés 2022 © Greg Clément

Avoir son mot à dire

Biographies

Pianiste puis tromboniste, **Mathias Forge (FR)** a joué et composé dans divers groupes et a été membre de Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp de 2013 à 2016. Depuis 2003, il improvise et se passionne pour les musiques minimales et/ou expérimentales. Il débute en 2005 une précieuse complicité avec Laure Terrier, au sein de la cie Jeanne Simone. À ses côtés il sera interprète, assistant ou créateur sonore de plusieurs spectacles dans l'espace public. Depuis 2013, il gesticule aussi avec idiotie au sein de la Cie 1 Watt. Aujourd'hui il expose ses propres élans de corps hirsutes dans des pièces qui combinent précarité et lyrisme comme *l'Air de Rien* ou *Georgette K7*. Il mène un long travail de recherche sur les rond-points avec Djamila Daddi Addoun et Julie Lefebvre depuis 2022. Il habite à Grenoble depuis 2018 et en profite pour aiguiser une complicité avec Anne Laure Pigache qui se met en pratique notamment dans *LE FLOU SUR LA LANGUE* (spectacle et émission de radio des Harmoniques du Néon). Il est régulièrement sollicité pour accompagner des écritures au dehors (Cie 4ème Dimension, les Harmoniques du Néon, Cie Nue, Veiculo Longo, collectif Distorsion...).

Alain Freudiger (CH) est né en 1977. Il a étudié l'Histoire et l'Esthétique du cinéma à l'Université de Lausanne, il a été membre du comité de rédaction de la revue de cinéma *Décadrages*. Il a publié des textes pour différentes revues et journaux, comme *Hippocampe*, *Le Temps* ou *La Couleur des Jours*. Il est aujourd'hui archiviste radio pour la RTS. Son œuvre littéraire est composée de romans (*Liquéfaction*, Hélice Hélas, 2019), de récits (*Le Mauvais génie – une Vie de Matti Nykänen*, La Baconnière, 2020), de poésie (*Point de contact*, Ripopée, 2015), d'un recueil de nouvelles (*Espagnes*, La Baconnière, 2016) et de chroniques (*Du management et autres chroniques*, Hélice Hélas, 2022). Également auteur de pièces radiophoniques, Alain Freudiger se montre très attentif à la dimension sonore et rythmique du langage, ainsi qu'à ses aspects composites : la citation, l'extrait, l'hybridité et la confrontation occupent une bonne place dans ses textes. Il fonde en 2017 « Poï-Association pour une poésie orale », pour organiser des soirées de poésie contemporaine.

Coline Bardin (FR-CH) est comédienne. Après sa licence à l'Université du Québec à Montréal et un Master d'Etudes Théâtrales (Université Paris VIII), Coline Bardin intègre en 2014 l'école de théâtre La Scène sur Saône à Lyon. En 2016 elle entre en Bachelor théâtre à la Manufacture - Haute école des arts de la scène de Suisse romande. Elle en tire son premier solo, *La Mâtrve – Adieu à la ferme*, joué à la Sélection Suisse en Avignon 2022 puis présenté à la Fête du Théâtre, à l'ABC et à la Grange – UNIL. En 2022 également, elle est artiste associée à l'Abri Genève, elle fonde la compagnie La Mâtrve. Depuis, elle travaille notamment sous la direction de Pascal Rambert, Nina Negri, Bastien Semenzato, Oscar Gómez Mata, Cosima Weiter, Alexandre

Simon, Nicolas Zlatoff, Muriel Imbach, Ludovic Chazaud et collabore avec Ismaël Attia, Emeric Cheseaux, Claire de Ribaupierre et Massimo Furlan.. Cette saison, elle joue dans *Le Vieil Incendie mes* de Ludovic Chazaud, et dans *Nous, ou le paradoxe du hérisson mes* de Muriel Imbach.

Némo Camus (FR-BE) est un artiste basé à Bruxelles. Après des études de cinéma et de sociologie, il s'oriente vers la création sonore et intègre l'INSAS. Son travail, fortement ancré dans la pratique de l'enregistrement sonore, s'intéresse à l'intrication et aux écarts entre récit intime et document historique, dans le cadre d'enjeux mémoriels contemporains. Ses pièces se déploient au travers de créations radiophoniques, d'installations sonores, de performances ou encore de films. Il collabore pour la performance et les arts visuels avec Pélagie Gbaguidi, On-Trade- Off, Joëlle Sambu, Esther Mugambi, Robson Ledesma, Aïssatou Ciss ou encore Davide Tidoni. Son travail a récemment été présenté au GEMM à Marseille, à l'iMAL à Bruxelles, à Framer Framed à Amsterdam, à la Biennale de Dakar et à la Bienal Internacional de Dança do Ceará à Fortaleza, au Brésil. Il donne des workshops de création sonore, à l'Université Paris 8 notamment.

Écrivain, ethno-musicien et militant écopoète, **Samy Manga (CM-CH)** travaille actuellement à Lausanne. Né dans un village situé à 45 km de Yaoundé, au Cameroun, il est initié « enfant écorce » et manifeste très tôt un profond attachement aux arbres ainsi qu'à la création littéraire. À l'âge de 14 ans, il écrit son premier recueil, *Terre de chez moi*. Écopoète engagé pour une « littérature verte », activiste décolonial et promoteur de l'écopoésie — qu'il définit comme une écriture en faveur de l'écologie et de la biodiversité —, Samy Manga est le fondateur de l'Association Écopoètes International. Il est également cofondateur et directeur artistique de l'espace culturel ArtViv Projet. Finaliste du Prix des Cinq Continents et du Prix Ahmadou



Coline Bardin © Alexia Linn

Kourouma en 2023, il reçoit le Grand Prix de poésie africaine d'expression française du FIPA à Abidjan en 2021, puis le Prix MILA du livre francophone 2025. En 2024, il publie *La dent de Lumumba*, Régicide contre la colonie, aux éditions Météores.

Né en 1979, **Benoît Moreau (CH)** est un artiste sonore, compositeur de musique instrumentale et électroacoustique et pianiste, clarinettiste et musicien électronique. Son activité s'étend dans les domaines de la musique expérimentale et improvisée, de la performance, de l'installation sonore, de la musique de film, de théâtre etc. Programmateur, curateur pour des projets transdisciplinaires, Benoît Moreau est intéressé par l'invention de nouvelles formes artistiques - en lien avec le son ou non - pour imaginer des stratégies de création en collaboration avec d'autres personnes et pour confronter ses intuitions au collectif. L'Ensemble Rue du Nord, qui se consacre à la musique sous diverses formes et dont il est l'un des fondateurs, est emblématique de ces aspirations. De même, le collectif pluridisciplinaire TILT investit des territoires dans la recherche artistique et la curation qui concentre toute son attention. Il est lauréat du prix Liechti 2020 consacré aux arts sonores.

Vivant à La Chaux-de-Fonds, **Marcin de Morsier (CH)** est musicien (Sapin Magique, Animal Central) et ingénieur du son (studio Phonotope). Son oreille se dresse au dessus des cimes pour capter au vol des bribes de musique, électriques, psychédéliques, folk, anciennes et modales; et tous fragments sonores que le vent lui apporte. Il a appris et apprend encore et toujours aux côtés des musicien.ne.s qu'il rencontre. Il aime les boucles qui ne se répètent pas, les tempos élastiques, les clins d'oeil aux formes connues, les friches et les erreurs humaines. Il crée de la musique et des paysages sonores pour le théâtre, la danse et le cinéma. Il réalise des disques, des fictions radiophoniques, ou encore des performances à base de field recordings. Un tas d'objets sonores singuliers, façonnés à partir des instruments, accessoires et appareils qu'il a au fil du temps recueilli chez lui, comme d'autres adoptent des chatons abandonnés.

Gaëlle Rouard (FR) Cinéaste à la main depuis 1992. Diplômée de l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève, en 1996. A fait ses classes au 102 rue d'Alembert (lieu dédié à la diffusion de musique et de film expérimentaux) et à l'atelier MTK (laboratoire artisanal de cinéma) Grenoble, France. Elle a développé et continue à explorer diverses méthodes de traitement du film, tout en travaillant en parallèle un jeu d'instrumentiste sur projecteur 16 mm à travers ses participations dans différents groupes d'improvisation et en solo. Également intervenante en milieu universitaire ou auprès de collectifs d'artistes pour animer des stages de pratiques cinématographiques (qui vont du travail sans caméra jusqu'à la mise en place de laboratoire permanent).

Bernadette Johnson (CH) est une compositrice et artiste sonore suisse, née en 1955 à Saint-Gall. Elle vit et travaille à Bâle, où elle développe depuis plusieurs décennies une œuvre singulière centrée sur la création sonore. Essentiellement autodidacte, elle commence à produire ses premières œuvres dès les années 1980. Son travail se situe à la frontière de la musique expérimentale, de la poésie sonore et de l'art radiophonique. Elle conçoit notamment des compositions pour la radio ainsi que des environnements sonores destinés à divers espaces d'écoute.

Planter le décor

La Maison Saint-Gervais

Ça y est, deux ans déjà depuis la dernière édition ! Deux ans nourris par de nombreux festivals, des rencontres, des recherches en solitaire... Il est donc temps de poser à nouveau coussins, micros et hauts-parleurs à la Maison Saint-Gervais, pour écouter ensemble durant quatre jours les pépites de nos pérégrinations sonores.

Composante essentielle du « cinéma pour l'oreille », des conditions d'écoute optimales font partie de la signature des *Yeux grand fermés*. C'est donc en orfèvre sonore que Thierry Simonot se charge de concevoir un dispositif spécifique pour l'occasion.

Du sous-sol au septième étage, les espaces s'étirent et se complètent pour ouvrir grand nos oreilles. Plongé dans l'obscurité, le théâtre ferme les yeux, habillé et habité par les mots et les sons. Il accueille une série de séances d'écoute et la traditionnelle conférence dans le noir. Changement de décor pour la salle du septième où le regard s'échappe dans le ciel et les nuages alors que les corps se blottissent dans les coussins. La scénographie toujours confortable et surprenante de Mathilde Fenoll et Florian Gibiat permet de créer un cadre chaleureux, propice à l'écoute et aux discussions.

La Maison Saint-Gervais c'est aussi le plaisir toujours renouvelé de retrouver nos hôtes, Sandrine Kuster et toute l'équipe du Théâtre qui nous ouvrent généreusement leur porte pour une belle et joyeuse collaboration que les années ne font qu'enrichir.



Les yeux grand fermés 2024 © Florian Luthi

Mots-croisés

Nos collaborateur·ices et partenaires

Sonorisation

Thierry Simonot

Coordination technique et sonorisation

Benjamin Ephise

Scénographie

Mathilde Fenoll et Florian Gibiat

Chargé de communication et d'administration

Xavier Bauer

Médiation

Annina Meyer

Web radio

Radio Vostok

Graphisme

Harrison

Photographie

Florian Luthi

Site Web

AMI (graphisme) et Cécile + Roger (développement)

Partenaires

Maison Saint-Gervais

Avoir le dernier mot

Notre collectif, nos biographies

Les yeux grand fermés est une proposition du collectif Earthling Son (Marie Jeanson, Céline Carridroit, Clara Alloing). Earthling est une société de production cinématographique basée à Genève, Earthling Son est le volet dédié à la création sonore et radiophonique. Cette branche de l'association diffuse, produit et promeut un cinéma pour l'oreille à l'écoute du monde et de ses habitants depuis 2019.

Marie Jeanson (1969) est active dans la production d'événements dans les domaines des arts de la scène, de la musique et des arts plastiques. Elle est codirectrice avec Denis Schuler du Festival Archipel (à partir de l'édition 2021). Elle a par ailleurs travaillé comme programmatrice (musique et installations sonores) et responsable de communication à la Cave12 (1992-1997) au Festival Archipel (1997-2004) et à l'Arsenic (2004-2007). Elle a été responsable artistique et co-programmatrice du Festival Les Aubes aux Bains des Pâquis (2018-2021). Elle a également été responsable administrative et coordinatrice pour la Fédération Act-Art / Espace Halle Nord (2011-2020). Elle participe régulièrement à des projets en tant que collaboratrice artistique ou réalisatrice sonore. Parmi ses contributions, on notera la radio éphémère E.T.fm dans le cadre du festival Eternal Tour (2009, avec Rudy Decelière), le spectacle *Comock* (2010, avec Jean-Louis Johannides), le projet participatif *Playliste.org* (2011, avec Eveline Murenbeeld), *Graver la Paix* (2015, Ge-Grave) et la documentation sonore du projet Codha-Ensemble (habitat mixte avec personnes en situation de handicap) de 2017 à 2021.

Céline Carridroit (1982) a étudié la communication visuelle à la HEAD à Genève et la réalisation cinématographique à Lussas, France. À la suite de ses études, elle vit et travaille à Bruxelles pendant quatre ans où elle réalise son premier film. En 2012, elle revient en Suisse pour son film *Resuns* puis travaille durant trois années en tant qu'assistante pédagogique à la HEAD/Cinéma. À partir de 2015, elle se forme dans le domaine de la création sonore et

collabore régulièrement avec des réalisateur-trice-s et artistes pour de la prise de son. Elle anime durant plusieurs années des ateliers de radio au sein de la fondation Cap Loisirs et travaille comme réalisatrice au sein de la structure Earthling Productions. Ses films tournent autour du portrait et de la rencontre. Son premier film *Ils m'indiquent le Nord* traite de la relation entre les humain-e-s et leur paysage, elle poursuit cette approche avec *Resuns*, un film co-réalisé avec Aline Suter sur la sonorité d'une langue minoritaire suisse. Ses films ont été montrés et primés dans de nombreux festivals en Europe et dans le monde. Elle réalise aujourd'hui *Johanna*, toujours avec Aline Suter, un long-métrage de longue haleine dans une forme hybride entre documentaire et fiction. En 2025, elles fondent la société de production collective Cavale Films.

Clara Alloing est artiste sonore et opératrice du son. Sa pratique se trouve entre le cinéma, la création radiophonique et la musique électroacoustique. Elle développe des créations qui donnent à entendre des récits intimes, et qui cherchent à représenter l'espace du monde que ces voix habitent. Sa dernière création sonore *Nuit. Nuit encore, encore nuit* · a reçu le prix "Archives de la parole" au festival Phonurgia Nova en novembre 2024, et a été présenté au festival Archipel - 2024 et au festival Visions du réel - 2025. A côté de sa pratique personnelle, elle collabore comme preneuse de son et monteuse son avec des cinéastes tel que Marie Losier, Carmen Castillo, ou Naomi Pacifique. Elle vit et travaille à Genève.



Céline Carridroit, Marie Jeanson et Clara Alloing © Florian Luthi

Mots-clés
Nos coordonnées

Les yeux grand fermés

Clara Alloing
Céline Carridroit
Marie Jeanson

Earthling productions
Earthling son
8, rue de la Coulouvrenière
1204 Genève

son@earthling-prod.net

lesyeuxgrandfermes.ch

